

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE



Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE LAISSEZ-VOUS LAMER... J'ONNANER... EMPRISONNER... LAISSEZ-VOUS PENDRE... MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE

PAUL-LOUIS COURRIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs N. 5

TÉLÉGRAMMES «BOSPHORE» PÉRA

Téléphone Péra. 2089

La Grèce et la Conférence de Londres

Quel que soit le résultat définitif des négociations en cours dans la capitale anglaise, les électeurs grecs qui, en novembre dernier, ont élu M. Venizelos, ont favorisé le retour du roi Constantin. On peut constater aujourd'hui que la grave faute politique qu'ils ont commise, il n'y a pas, en effet, à personne que la discussion ne se soit pas engagée à Londres dans les mêmes conditions si M. Venizelos avait encore été à la tête du gouvernement hellénique. Dès que fut connu l'échec du parti venizelist, nous avons signalé qu'elle ingratitude, quelle erreur, à quelle maladresse constituait le verdict du corps électoral, et nous n'avons pas été les seuls à dire que la Grèce commettait, à plaisir, une imprudence, à un moment où, moins que jamais, elle ne pouvait se permettre un tel luxe. Quelque imparfaite qu'ait pu être l'administration intérieure de M. Venizelos, si fondées qu'aient été les critiques adressées à son entourage et à certains de ses partisans peu scrupuleux ou trop zélés, l'opinion grecque devait s'élever au-dessus de ces contingences et maintenir au pouvoir suprême l'homme qui symbolisait avec tant d'éclat ses aspirations nationales et qui s'en était fait l'interprète avec tant d'éloquence et tant de conviction auprès des gouvernements alliés.

Certes, M. Calogheropoulos a repris toutes les revendications que M. Venizelos avait fait sacrifier à Sévres; il a, comme lui, parlé au nom de l'hellénisme; il a affirmé avec force que la politique extérieure de son pays était commandée par des nécessités et par des sentiments sur lesquels les luttes intérieures ne pouvaient avoir aucune influence. Il n'en reste pas moins vrai que la voix de M. Venizelos eût sonné avec plus d'autorité que celle du premier ministre actuel et que les alliés se fussent, malgré tout, considérés comme plus engagés par leurs décisions antérieures vis-à-vis du premier que vis-à-vis du second. Il reste que la Grèce n'avait rien à gagner à faire des arguments à ceux qui — et ils sont nombreux, comme on sait — estiment injustes et inapplicables certaines clauses du traité de Sévres.

Quoi qu'il en soit, la Grèce se trouve aujourd'hui, à Londres, dans une situation fort délicate, en présence de la décision de la Conférence de remettre en question l'attribution territoriale de la Thrace et de la région de Smyrne.

Les alliés font remarquer que le traité de Sévres n'a pas été ratifié et que, comme tel, il n'est pas exécutoire et que, d'autre part, la Grèce n'a occupé les régions en litige que par un mandat du Conseil suprême, mandat susceptible d'être révoqué. Ces arguments ne manquent pas de force. Mais les arguments de la délégation hellénique ne sont pas, non plus, dépourvus de valeur. « Et d'abord — dit-elle en substance — les territoires en question comprennent une importante population grecque, ainsi que les alliés ont pu s'en convaincre, puisque, avant de prendre une décision en notre faveur à San-Remo, ils ont eu en main tous les renseignements désirables. D'autre part, lorsqu'on nous a envoyés à Smyrne et lorsqu'on nous a permis d'occuper la Thrace, ce n'était pas sans doute uniquement pour nous imposer un effort militaire et des charges financières, mais aussi pour nous faire connaître les besoins de la Grèce et de la région de Smyrne. C'est pourquoi, si pénible qu'il soit pour le patriotisme hellène de renoncer à certaines satisfactions ou l'amour-propre entre pour une grande part, il serait, croyons-nous, bien inspiré, en ne restant pas sourd aux propositions conciliantes qui lui viennent, en ce moment, de la part des Alliés. Tout le monde veut la paix en Occident, tout le monde doit la vouloir en Orient, où elle est peut-être plus désirable encore. La Turquie est la plus urgente, et c'est également pour la Grèce une nécessité. Depuis dix ans, elle a doublé son territoire. A quel pays est échue un pareil bonheur? La sagesse ne lui commande-t-elle pas de borner ses desirs dans la limite de ses moyens? Mais, bien entendu, en lui con-

traité de Sévres après de si longues et de si minutieuses discussions, ne pouvaient pas être remises en question. En ce qui nous concerne, nous avons effectivement pris possession des régions qui nous étaient attribuées, nous avons coopéré à la garde des frontières et, au cours de l'été dernier, notre action ne s'est pas étendue sur un plus vaste rayon, la faute ne nous en est pas absolument imputable. Nous avons tenu nos engagements, nous demandons qu'on tienne à notre égard les promesses qui nous ont été faites. »

On ne peut soutenir que cette argumentation soit facilement réfutable sur tous les points, et il est hors de doute que, si l'on doit revenir aujourd'hui sur les dispositions du traité de Sévres relatives à la Thrace et à Smyrne, il eût beaucoup mieux valu ne pas rédiger de telles dispositions. Moralement, ces retours en arrière n'ajoutent rien au prestige de ceux qui les font. Matériellement, il est toujours plus difficile de revenir sur un fait accompli que de ne pas l'accomplir. D'autant plus qu'en l'espèce, il ne s'agit pas uniquement de décision, mais aussi d'application. Il n'est pas commode, sans doute, de faire exécuter le traité de Sévres. Mais, sans pessimisme excessif, on peut prévoir que, si l'on en modifie les clauses territoriales, certaines difficultés ne manqueraient pas de survenir.

Certes, l'amour-propre ottoman est caoutchouteux, mais l'amour-propre hellénique ne manque pas d'être susceptible. Les Grecs — quels qu'ils soient, à quelque parti qu'ils appartiennent — n'accepteront point de gaieté de cœur qu'on les élimine, politiquement, de régions où ils espèrent voir flotter définitivement leur drapeau.

Que la mission confiée à la Grèce par les diplomates de San-Remo soit lourde, nous le croyons, et, sans doute, beaucoup de Grecs se fussent contentés — si on ne leur avait pas offert davantage — d'une frontière européenne moins proche de Constantinople que Tchataldja, — une ligne Enos-Midia, par exemple — et, dans la région de Smyrne, ils eussent été satisfaits de privilèges économiques et administratifs et de garanties sérieuses pour la vie et la liberté de leurs nationaux. Une solution de ce genre n'aurait peut-être pas été la plus brillante pour la fierté hellénique, mais eût été sans doute la plus pratique, la plus profitable, et celle qui eût exigé de la Grèce le moins de sacrifices.

Tout récemment — et nous ne croyons pas parler en ennemi de la Grèce — nous ne pensons pas que ce pays qui, depuis 1913, s'est considérablement agrandi en Europe, qui a organisé toutes ses provinces nouvelles, qui est en proie à de graves embarras intérieurs, nous ne pensons pas que ce pays ait intérêt à se charger, en Asie, d'une œuvre politique et militaire qui l'épuiserait et qui serait, pour elle, une source de faiblesse plutôt que de force.

C'est pourquoi, si pénible qu'il soit pour le patriotisme hellène de renoncer à certaines satisfactions ou l'amour-propre entre pour une grande part, il serait, croyons-nous, bien inspiré, en ne restant pas sourd aux propositions conciliantes qui lui viennent, en ce moment, de la part des Alliés. Tout le monde veut la paix en Occident, tout le monde doit la vouloir en Orient, où elle est peut-être plus désirable encore. La Turquie est la plus urgente, et c'est également pour la Grèce une nécessité. Depuis dix ans, elle a doublé son territoire. A quel pays est échue un pareil bonheur? La sagesse ne lui commande-t-elle pas de borner ses desirs dans la limite de ses moyens? Mais, bien entendu, en lui con-

LES ALLIÉS TRAVAILLENT POUR LA PAIX
MAIS LA GUERRE S'ÉTEND AU CAUCASE...

La question d'Orient est-elle donc insoluble?

La pacification de la Cilicie
Londres, 28. T.H.R. — Les dernières conversations officielles qui eurent lieu entre les délégués français, MM. Loucheur, Berthelot, et les délégués d'Angora, portèrent sur les conditions de pacification de la Cilicie et l'évacuation par les troupes kemalistes turques, et, ensuite, par les troupes françaises.

Les représentants d'Angora montrent un vif désir d'arriver à une solution pratique et apprécieront les dispositions conciliantes des délégués français.

Le refus de la délégation grecque

Londres, 28. T.H.R. — On annonce dans les milieux officiels de la Conférence que la délégation grecque a refusé d'accepter une fin de non recevoir, relativement à l'envoi d'une commission d'enquête internationale dans les régions de Smyrne et de la Thrace.

La Conférence va donc débiter sur cette question.

Paris, 28. T.H.R. — Le refus de la délégation grecque de souscrire à l'envoi d'une commission internationale d'enquête dans les régions de Smyrne et de la Thrace n'a pas surpris les milieux français où il était attendu.

Ajournement de la décision concernant l'envoi d'une commission d'enquête à Smyrne et en Thrace

Le directeur du Proodos télégraphique de Londres à son journal : La décision des Alliés d'envoyer une commission d'enquête ethnologique à Smyrne et en Thrace a été ajournée. Cela peut être considéré comme un important avantage pour la question grecque.

Cérémonie religieuse à Londres

Demain, jeudi, une cérémonie religieuse aura lieu en la cathédrale anglicane de Londres en faveur des Hellènes irrédimés. L'archevêque de Canterbury officiera, entouré de Mgr Dorotheos d'ocum-

seillant la modération, nous sommes prêts à reconnaître que, dans les régions qui pourraient revenir politiquement à la Turquie, les droits que créent à la Grèce sa parenté de sang avec une partie notable des populations, son activité économique, ses institutions religieuses ou scolaires, une longue action civilisatrice doivent lui conférer une situation spéciale. Et surtout, il importe que dans les régions où, demain, sera maintenue la domination ottomane, les populations chrétiennes soient à l'abri de toute vexation, de toute iniquité et de toute angisse. Le vent est, en ce moment, à l'apaisement et, à la conciliation, mais il ne faut pas se laisser bercer par cette brise légitime au point d'oublier complètement les enseignements du passé.

E. Thomas.

LES MATINALES

Tout récemment les dépêches nous ont révélé l'existence d'un monsieur Johnny Coulon défiant l'homme le plus fort de réussir à le soulever de terre. Cette puissance inexplicable, M. Coulon l'obtenait en appliquant d'une certaine façon le doigt ou la main, je ne sais plus au juste, derrière l'oreille ou sur la nuque du partenaire qui voulait bien tenter l'expérience. Aucun de ceux qui s'y essayèrent ne réussit à soulever cet homme-phénomène.

Les savants s'occupent sans doute d'expliquer scientifiquement ce pouvoir,

tenens du patriarcat œcuménique et Mgr Meletios, métropolite d'Athènes.

Dimanche, sur l'initiative de l'archevêque de Canterbury, des prières ont été dites dans toutes les églises anglicanes pour la libération des chrétiens irrédimés.

Meeting de protestation en Grèce

A Athènes, à Smyrne et dans plusieurs villes de Grèce des meetings ont eu lieu hier pour protester contre toute révision éventuelle du traité de Sévres, « le seul qui après tant de luttes séculaires donne satisfaction aux droits helléniques et permette la pacification de l'Orient. »

Les députés de Thrace

On mande d'Athènes que les députés de Thrace ont adressé un télégramme à M. Lloyd George pour protester contre les tendances de la Conférence de Londres qui leur paraissent constituer une renonciation au principe des nationalités considéré depuis la victoire des puissances libérales comme la pierre angulaire du nouveau statut politique en Europe Centrale et dans le Proche-Orient.

Le change grec

La débâcle de la drachme bouleverse les milieux financiers à Athènes. Mardi dernier plusieurs fortunes ont été englouties dans l'effondrement subit du change. La situation est jugée comme très critique.

Les affaires arméniennes

Déclarations de lord Curzon

Lord Curzon a déclaré, samedi, à la délégation turque à la conférence de Londres que « bien que les circonstances aient changé dans une certaine mesure depuis la conférence de San-Remo, la nécessité de constituer une Arménie unie, indépendante et stable est une de celles que les puissances n'ont pas la moindre intention d'abandonner. Dans l'intérêt du gouvernement turc en Asie-Mineure comme dans celui des Arméniens, il est important de fixer des frontières acceptées par

pour le moins étrange, qui a valu à Coulon une célébrité bruyante à travers les deux mondes. Il y a pourtant plus fort que Coulon. Mais c'est de l'histoire ancienne. Le fait est relaté dans la Légende dorée de Jacques de Voragine et concerne Ste-Lucie à qui le consul Paschase ordonna de sacrifier aux idoles sous menace des pires supplices. Rien ne put ébranler la foi de la pure jeune fille. Alors le consul fit venir des proxénètes et leur livra Lucie en leur disant : « Qu'on use de son corps jusqu'à ce que mort s'ensuive. »

Ici écoute l'auteur de la légende :

« Mais, quand les proxénètes voulurent l'entraîner, l'esprit saint la rendit si pesante qu'en aucune façon ils ne purent la mouvoir. Et Paschase fit venir mille hommes, et il lui fit lier les pieds et les mains; mais on ne parvenait toujours pas à la soulever. Il fit venir mille paires de bœufs; mais la vierge continua à rester immobile. Il fit venir des mages; mais leurs incantations restèrent sans effet. Alors il dit : « Quel est donc ce maléfice, qui permet à une jeune fille de ne pas pouvoir être soulevée par un millier d'hommes ? »

Coulon ne va pas si loin. Mais nous pourrions bien, en attendant que la science se prononce, aller jusqu'à admettre l'influence d'un peu d'esprit saint sur le poids de ce héros mystérieux. L'esprit ne souffle-t-il pas où il veut ?

Au temps où les légendes s'en vont, une à une, il n'est pas si mauvais de rappeler celles qui expliquent à leur façon les faits les plus inexplicables, pour instruire ou pour amuser....

VIDI

les deux parties. Les régions dont l'Arménie a été frustrée dernièrement doivent lui être restituées. En ce qui concerne les autres frontières on devra assurer à l'Arménie une existence nationale. »

Déclarations de M. Berthelot

Un radiogramme anglais dit que M. Berthelot a réitéré à la délégation arménienne au nom de la délégation française à la Conférence de Londres les intentions de la France de prendre des mesures tendant à garantir les intérêts et la situation des Arméniens au cas où l'occupation de la Cilicie viendrait à prendre fin.

Londres, 28. T.H.R. — Le comte Sforza a pris la parole durant la dernière discussion sur la question arménienne.

Le chef de la délégation italienne a soutenu la nécessité de créer un Etat arménien, ayant un débouché sur la mer et possédant les ressources nécessaires pour subsister et se développer.

Le plaidoyer de M. Aharonian fut très documenté; le représentant de l'Arménie s'éleva contre les clauses du traité conclu entre les kemalistes et le gouvernement d'Erivan en vertu desquelles deux provinces russes passent sous la domination turque. Il démontra, par des chiffres, que l'élément arménien y est prédominant.

Au château de Chequers

Londres, 28. T.H.R. — M. Lloyd George et sa fille firent, dimanche, les honneurs de la résidence d'été des premiers ministres anglais, demeure seigneuriale datant du 15ème siècle, à leurs hôtes. Miss Megan Lloyd George mena MM. Briand et Berthelot visiter la maison du poète anglais Milton.

Vers une heure, arrivèrent le maréchal Foch et le général Weygand. L'après-midi, les hôtes de M. Lloyd George visitèrent un camp romain où les troupes britanniques, durant la guerre, s'exercèrent à creuser des tranchées.

La conversation qui eut lieu au cours de cette promenade entre les deux pre-

miers ministres et les maréchaux Foch et Wilson fut extrêmement importante.

Le Petit Parisien croit savoir qu'au cours d'une discussion qui dura plus d'une heure, les ministres prirent des décisions très nettes relativement aux sanctions qui seraient envisagées au cas où les délégués allemands maintiendraient une attitude intransigeante.

Informations et commentaires

Londres, 28. A.T.I. — Lord Curzon et le comte Sforza ont longuement conféré avec MM. Briand et Lloyd George sur la question arménienne, ainsi que sur le statut du Kurdistan.

Les alliés feront connaître leurs décisions dans la journée de demain.

Londres, 28. A.T.I. — L'agence Reuter dit que la cause arménienne a été éloquemment défendue par Boghos Nubar pacha. Il est certain que les minorités arméniennes obtiendront toutes les garanties qu'elles désirent pour leur sécurité future et leur libre développement.

Londres, 28. A.T.I. — Les clauses financières et économiques du traité de Sévres pourront, d'après le Daily Chronicle, subir quelques légères modifications à la suite des explications et chiffres fournis par Bekir Sami bey.

En tous cas, la dette turque sera répartie entre les territoires détachés de l'ancienne Turquie.

Londres, 28. A.T.I. — La Westminster Gazette dit que le gouvernement britannique est heureux des premiers résultats obtenus par la conférence. La question d'Orient avance vers sa solution. Le principe de la consultation sur les lieux étant admis, la commission interalliée agira promptement et avec la plus parfaite impartialité. Les alliés continuent leur politique de la libre disposition des peuples.

Londres, 28. A.T.I. — Le Morning Post dit que le régime des Dardétroits étant réglé définitivement par le traité de Sévres, il ne saurait y avoir de changement, quelles que soient les objections que pourrait présenter la délégation ottomane.

NOS DÉPÊCHES

La Grèce en Anatolie

Paris, 1er mars.

Le « Journal de Genève » se fait mander d'Athènes. La Grèce ne pourra jamais consentir à retirer ses troupes des régions où elles se trouvent actuellement avant la signature du traité. Les Alliés reconnaîtront que l'état de choses qui s'est établi dans les régions occupées par l'armée hellène est une garantie de paix qui ne saurait être remplacée par les déclarations ni par les assurances données par les représentants turcs à Londres.

(Bosphore)

Les minorités en Turquie

Paris, 1er mars.

Le « Daily Chronicle » écrit : le travail de la Conférence de Londres ne prendra point fin avec la fixation des clauses politiques de la question orientale. Les Alliés devront étudier la partie morale du traité concernant les garanties que les Turcs doivent donner pour le libre développement de la vie politique et économique des minorités vivant en Turquie. Sur ce point le plus minutieux examen des circonstances locales et les mesures les plus sérieuses seront envisagées par les hommes d'Etat de l'Entente.

(Bosphore)

La Crimée

Copenhague, 1er mars.

On mande de Moscou : La Crimée sera organisée et transformée pour recevoir tous ceux qui ont servi la République des Soviets et qui ont besoin d'être soignés. A cet effet, un grand nombre de Sanatoria seront installés dès cette année.

(Bosphore)

En Amérique Centrale

Un câblogramme de New-York annonce que le gouvernement de Panama est prêt à déclarer la guerre à la république d'Costa-Rica, ce qui entraînerait probablement dans la mêlée tous les Etats de l'Amérique centrale ainsi que la Colombie (T.S.F.)

Déclarations de Krassine

Krassine, l'envoyé russe qui a passé une semaine à Berlin avant de se rendre à Londres, a déclaré que les Russes sont épuisés par la guerre et qu'ils n'y persisteront pas s'ils n'y sont forcés. Les Soviets ne feront aucune offre au gouvernement de Harding avant d'être fléchés sur son attitude à leur égard. (T.S.F.)

France

La Société des Nations

Paris, 28. T. H. R. — Le conseil de la S. D. N. a étudié, ce matin, un projet de réponse à la note américaine. Puis il examina divers points relatifs à la constitution de Dantzig et décida d'envoyer au gouvernement de cette ville libre, une lettre relative aux amendements qu'il désire voir apporter à la Constitution.

Angleterre

La Grèce et la Turquie à Londres

Londres, 28. T.H.R. — La délégation turque qui a accepté les propositions des alliés de soumettre les questions des populations de Smyrne et de Thrace à une commission internationale, n'a pas reçu encore de réponse d'Angora concernant l'acceptation turque des autres clauses du traité de Sévres, ce qui est la condition attachée à ces propositions.

La délégation grecque a reçu aujourd'hui une réponse disant que la question est tellement importante qu'elle ne

peut être résolue par le cabinet mais doit être référée à l'Assemblée Nationale qui se réunit demain.

La question allemande

Londres, 28. T. H. R. — M. Lloyd George présida ce matin un conseil des ministres qui discuta la question des réparations. Pendant ce temps M. Briand eut une consultation avec les membres de la délégation française. Demain aura lieu une réunion interalliée et la conférence avec les délégués allemands s'ouvrira mercredi.

Le Dr Von Simons et les délégués allemands sont arrivés, ce soir, à Londres et se sont rendus à l'hôtel Savoy où ils séjourneront pendant leur mission.

Jusqu'à présent, les Allemands n'ont fourni aucune information concernant les contre-propositions qu'ils projettent de soumettre à la Conférence. Plusieurs versions circulent à ce sujet à Berlin, mais il est clair que ce sont tout simplement des ballons d'essai pour juger la force de l'opinion publique dans les pays interalliés.

M. Lloyd George a dit que l'Allemagne se présentera à la Conférence dans ses plus vieux habits, malgré cela, un courant d'optimisme règne et on croit que la Conférence donnera des résultats tangibles et satisfaisants.

Roumanie

Le prince Sapieha

à Bucarest
Paris, 28. T. H. R. — Le prince Sapieha, ministre des affaires étrangères polonais, est parti pour Bucarest, accompagné du général Maszewski.

Suisse

Contrebande

Genève, 28. T. H. R. — La police a découvert à Constance une conduite d'eau par laquelle les contrebandiers introduisaient des pièces d'or, d'argent, de la cocaine et de la saccharine de provenance allemande.

Les contrebandiers réalisaient ainsi des bénéfices énormes. Plusieurs arrestations ont été faites.

Le congrès commercial de Londres

Rome, 28. A. T. I. — Le conseil directeur de la section italienne de la Chambre de Commerce internationale s'est réuni en vue de la nomination d'un président en remplacement du sénateur Rolando Ricci.

Son choix s'est porté sur M. Marco Cassin, président de l'Union des Chambres de Commerce.

Le conseil a ensuite définitivement approuvé la thèse qui sera soumise au prochain congrès commercial de Londres et a désigné la délégation qui représentera l'Italie.

Les Etats-Unis et l'Europe

New-York, 28. A. T. I. — Le New-York Herald dit que les Etats-Unis feront, malgré les difficultés générales actuelles que traverse le commerce mondial, les plus larges concessions aux acheteurs européens, afin d'atténuer les effets de la crise.

Le Département d'Etat a préparé un projet spécial d'exportation, qui sera soumis à l'approbation du Congrès.

M. Meda à Londres

Londres, 28. A. T. I. — M. Meda, ministre des finances, est arrivé ici.

A Fiume

Fiume, 28. A. T. I. — Grâce aux facilités accordées par le gouvernement italien, le commerce de la ville de Fiume a repris activement. La vie économique s'améliore journellement.

Les réparations

Paris, 28. A. T. I. — A l'approche de la discussion qui va s'ouvrir à Londres avec les Allemands, la presse française publie des articles documentés sur les dégâts commis en France par les Allemands et les lourdes charges qui pèsent sur le pays obligé de restaurer les régions dévastées.

Le Journal des Débats dit que les Allemands ne paieront jamais assez. Les déclarations tendancieuses de Von Simons sont un échafaudage d'assertions inexactes. Le problème allemand sera examiné dans tous ses détails. Si les Allemands persistent dans leur attitude, leur situation s'aggravera, car les Alliés sont décidés à ne plus faire aucune concession au Reich.

L'Echo de Paris dit que la délégation allemande, en se rendant à Londres, ne doit pas espérer apitoyer ou intimider les Alliés. A la résistance, on répondra par l'action militaire. C'est le seul argument auquel se rendent sans difficulté les Allemands.

LA GUERRE AU CAUCASE

EN GEORGIE

Un rédacteur du Djagadamard a eu une entrevue avec un personnage diplomatique au courant de la situation de la Géorgie. Celui-ci lui a déclaré que la situation est grave. On ne sait si les combats continuent encore. Quoi qu'il en soit, la Géorgie n'est pas à bout, puisqu'elle est maîtresse sur les trois quarts de son territoire.

L'appel de Jordania

On mande de Batoum au Djagadamard que M. Jordania, premier ministre du gouvernement géorgien, a lancé au monde entier un appel dans lequel il proteste contre l'attaque des troupes soviétiques arméniennes, russes et azerbaïdjanaises contre la Géorgie et affirme la résolution du peuple géorgien de lutter jusqu'au dernier souffle pour son indépendance.

Un radio de Tchitcherine

En réponse à un radiogramme de Shei mann, représentant diplomatique de la Russie à Tiflis, annonçant que la capitale géorgienne est occupée par les bolcheviks, Tchitcherine a donné l'ordre que les bolcheviks avancent sur Aghda.

La situation

Constantinople, 28. T. H. R. — La guerre continue au milieu d'une lutte acharnée. Les troupes géorgiennes sont attaquées de tous côtés par l'ennemi qui dispose de grandes forces en troupes bolcheviks russes, azerbaïdjanaises et arméniennes.

Les dernières attaques ont été dirigées simultanément du côté de Poily, Bortchalo ; les ennemis pénétrèrent en territoire géorgien par Vladikavkas et Darial. Après une lutte héroïque et acharnée, nos troupes durent se retirer devant des forces supérieures en nombre. Tiflis a dû être évacuée pour rallier le front et rendre la défense du pays plus facile.

Au moment le plus critique, les nationalistes d'Angora ont imposé à la Géorgie l'évacuation d'Ardaahan et d'Artvin. Le gouvernement géorgien, pour s'éviter un nouvel ennemi, a cédé comme mesure de facto. Un comité révolutionnaire local s'est constitué à Tiflis. Le gouvernement s'est transporté à Koutais.

DANS L'AZERBAIDJAN

Dans la région de Bakou

Des révoltes ont éclaté à Toulouge en Azerbaïdjan. Les Turcs y ont massacré les Russes. Les Géorgiens et Moustafa

Kemal aiment systématiquement les Turcs de cette région. Demir Khan Chouras s'est également révolté à Lenkeran où il a proclamé la république.

Les forces russes se contentent pour le moment de cerner le Daghestan.

L'effectif total des troupes russes dans la région de Bakou ne dépasse pas le chiffre de 60.000 dont la plupart des Russes.

Le conseil soviétique de Bakou se compose de 3 Turcs, d'un Arménien (chargé du service de ravitaillement) et de Russes.

L'avance bolcheviste

Le Vertchine Lour apprend qu'une forte colonne bolcheviste, venant du Caucase du nord, longe le littoral de la Mer Noire et a déjà occupé Sokhoum et Gagri, le port géorgien situé à proximité de Pdi.

EN ARMENIE

La genèse du coup d'Etat

Le correspondant du Djagadamard à Batoum décrit comme suit le dernier coup d'Etat tashnakiste :

Le mouvement prit naissance à Etchmiadine où les Arméniens ont fait 500 prisonniers bolcheviks. Les forces tashnakistes ont occupé Dilidjan point de concentration des troupes bolcheviks où deux régiments rouges furent capturés.

Le mouvement s'est étendu ensuite à Erivan d'où les Bolcheviks ont été expulsés. Les paysans insurgés ont capturé à Kara-Kissé deux autres régiments bolcheviks. Les paysans du Karabagh ont occupé Chouchi, les stations d'Agdam et de Yulakh. Ils ont fait sauter le pont situé sur le fleuve Kour pour empêcher l'envoi de renforts de troupes rouges de Bakou.

M. Ropet der Minassian, ancien ministre de la guerre, est alors arrivé à Erivan à la tête de ses forces qui étaient concentrées au Zanguezour.

Les demandes géorgiennes

Le gouvernement géorgien a adressé au cabinet Vratzian une note dans laquelle il demande le retrait des forces arméniennes du front de la Géorgie et la déclaration par le gouvernement arménien de l'état de guerre entre la Russie soviétique et l'Arménie.

Les relations avec la Perse

Le gouvernement persan a adressé au cabinet Vratzian un télégramme de félicitations avec le souhait que l'Arménie recouvre sa tranquillité et sa sécurité dans l'intérêt même des relations de bon voisinage avec la Perse, son amie séculaire.

LETRE D'ANGORA

Politique, Diplomatie, Justice

(De notre correspondant particulier)

Angora, 20 février

Dans ma dernière correspondance, je vous disais que l'invitation du gouvernement d'Angora à la Conférence de Londres avait été considérée ici — aussi bien dans la presse que dans le public — comme une victoire de la politique kemaliste.

Pendant plus de dix jours, ce fut une véritable griserie, et tous les organes officiels ou officieux ne négligèrent rien de ce qui paraissait susceptible de mettre en relief, de grossir ce succès.

La cérémonie de la gare surtout ne laissa rien à désirer sous le rapport de la mise en scène. Tous les membres du gouvernement — Moustafa Kemal en tête — ceux du Medjliss, toutes les personnalités marquantes de notre bonne ville d'Angora, y compris Halide Edid hanem, le visage déconcerté pour la première fois depuis la fameuse cavalcade, s'y étaient rendus afin de saluer les délégués.

Moustafa Kemal prononça un discours dont chaque parole était pesée, discours qui s'adressait plutôt à l'Europe qu'à la délégation.

Bekir Sami bey répondit en termes également réfléchis.

La griserie continua plusieurs jours encore après le départ des délégués, puis soudain les physionomies officielles et semi-officielles prirent une expression qui n'était plus celle d'une joie sans mélange. On ne tarda pas d'apprendre le motif de ce changement inattendu : Tchitcherine n'était pas content. Il avait déclaré à Ali Pacha pacha, chef de la délégation kemaliste à Moscou, que les Soviétiques avaient été traités par dessus la jambe.

Un ou deux jours plus tard, les visages devaient se renfrognier davantage.

De diverses sources on annonçait que les Russes se livraient à une grande concentration de troupes dans la région du Caucase, que ces préparatifs visaient la Géorgie avec laquelle le gouvernement d'Angora entretenait des relations particulièrement amicales.

Je dois mentionner à ce propos qu'au cours de la dernière semaine, le représentant diplomatique géorgien a eu au moins douze entrevues avec Moustafa Kemal ou ses conseillers. Je puis même ajouter que le représentant en question a l'air encore plus soucieux que les dirigeants d'Angora.

Cela ne doit pas étonner, si les rumeurs qui circulent ici sont exactes. Selon ces bruits, les Rouges auraient passé la frontière géorgienne — qui aurait été franchie aussi sur d'autres points —, et à l'heure où je vous écris ces lignes, Tiflis serait menacé.

Batoum formerait également un des objectifs immédiats des Rouges.

Dans ces conditions, on comprend que les inquiétudes des Turcs ne soient pas moins vives que l'angoisse des Géorgiens, car nul ne sait où s'arrêterait la marée.

Un membre du gouvernement aurait dit hier au directeur du Hakimiet-Milli : — Oui, nous avons obtenu un beau, un incontestable succès. Mais tant que nous n'aurons pas réglé, consolidé notre situation à l'est, nous n'aurons bâti que sur le sable.

D'après certaines informations que l'on doit accueillir avec réserve, le représentant de Géorgie aurait sollicité le concours militaire des kemalistes contre les forces soviétiques. Cette demande d'assistance aurait formé le sujet des fréquentes entrevues du diplomate avec Moustafa Kemal et ses ministres. Si critique que puisse être la situation

de la Géorgie, il est difficile de croire que le cabinet de Tiflis ait brigué une pareille alliance. Je me serais même abstenu de faire mention de cette rumeur, sans un détail qui ne manqua pas de me frapper il y a une douzaine de jours et qui, rapproché des bruits et des entretiens actuels, me paraît doublement significative.

Le 8 février, le représentant de Géorgie fut reçu au Konak, en vue de la remise de ses lettres de créance.

A cette occasion, il prononça un discours dont je détache le passage suivant : « Mon gouvernement est persuadé que, dans cette guerre imposée à la Turquie, la victoire finale — de par la justice et l'histoire — se rangera sous les drapeaux de votre pays. »

On avouera que le représentant de la Géorgie est allé un peu loin — même dans la voie des amabilités diplomatiques. »

Le texte que je rapporte est celui publié dans le No du 14 février de l'Agence d'Anatolie.

Patientons encore un peu et nous saurons à quoi nous en tenir au sujet de toute cette affaire.

En attendant, les préoccupations du dehors n'empêchent pas, au dedans, certaines activités, notamment celle des tribunaux de l'indépendance.

Ces cours martiales d'un nouveau genre ont prononcé dernièrement de nombreuses sentences de mort. Plusieurs condamnés — parmi lesquels des chrétiens — ont été exécutés. Les autres condamnations n'ont pas encore reçu la sanction dictatoriale.

Mais le gouvernement songe à une autre mesure : il s'agit de priver de leurs droits civiques certaines personnes particulièrement odieuses à Moustafa Kemal et à son entourage, et à les déferer aux tribunaux de l'indépendance, sous l'accusation de publications antipatriotiques. La liste de ces personnes est déjà dressée.

Ka tête figurent Ali Kemal bey, rédacteur en chef du Peyam, et l'ex-chéikh-ul-islam Moustafa Sabri effendi.

On s'attend ces jours-ci à un manifeste à ce sujet. — I. B.

QUESTIONS EDITORIALES

Déclarations du préfet de la ville

Mehmed Ali bey, préfet intérimaire de la ville, a déclaré à l'Akham :

— Je ne suis pas un étranger à la préfecture, c'est-à-dire que j'en connais les affaires. Ma première tâche consistera à réunir au local de la municipalité de Bayazid les services actuellement dispersés à Péra, Fatih, etc. J'ai donné aujourd'hui les ordres nécessaires à cet effet.

Nous avons réduit de 30 paras le prix du pain. Mais étant donné la baisse continue du prix de la farine, dans quel-



Mehmed Ali bey, préfet de la ville

quelques jours une nouvelle réduction sera possible.

Je fais hâter l'achèvement des travaux de l'abattoir de Kara-Agatch. J'ai donné des instructions à cet effet et je crois qu'au plus tard jusqu'à la fin mars, la bâtisse sera achevée.

Pour ce qui est des critiques formulées au sujet de cette construction je puis vous dire que c'est peut-être la plus grande service qui ait été rendu à la population de Constantinople. Si ceux qui formulent aujourd'hui des critiques avaient assisté au spectacle dégoûtant qu'offraient les abattoirs de Top-Hané, au temps où Djemil pacha était préfet de la ville, ils s'abstiendraient certainement de parler, car ce spectacle ne s'était vu dans aucune ville civilisée.

Relativement aux revenus de la préfecture, je vous dirai qu'ils ont augmenté toutes les fois qu'on s'est appliqué à percevoir les taxes. Toutes les fois que l'on a montré de la négligence, ils ont diminué. Je ne puis donner encore aucune assurance formelle ; mais je crois qu'il me sera possible de doubler sinon de tripler ces revenus.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

Démenti hellénique

Le haut-commissariat hellénique communique un démenti catégorique au sujet des informations publiées par le journal Ikdam sur de prétendus mauvais traitements dont seraient victimes les musulmans en Thrace de la part de fonctionnaires hellènes. Ces informations sont dénuées de tout fondement. Au contraire le haut-commissariat de Thrace reçoit tous les jours des rapports de mufits, de maires et de notables exprimant la reconnaissance des musulmans envers l'administration hellénique qui garantit la liberté, l'égalité et la justice réelles.

Le Brésil et les soldats de Wrangel
Rio de Janeiro-D.N.C. — Le Brésil offre un asile aux 10.000 soldats du général Wrangel réfugiés à Constantinople. De plus, il paierait leur voyage et leur faciliterait l'établissement de plantations de café en mettant à leur disposition les fonds nécessaires.

Les tarifs de l'électricité
En vertu d'un accord intervenu entre la Société de l'électricité et le ministère des travaux publics, il avait été décidé que le tarif de l'électricité dépendrait du prix courant du charbon. Or, comme la Société qui dispose d'un stock de charbon acquis à un prix élevé a tout dernièrement acheté 3.000 tonnes à un prix inférieur, le ministère a décidé de fixer le tarif pour le courant électrique en prenant la moyenne des deux prix. Cette décision a été notifiée à la direction de la Société.

A Guezbé

D'après l'Illéri, le gouvernement aurait attiré l'attention des autorités compétentes au sujet de certains incidents qui se seraient passés à Guezbé.

Le mariage de lord Milner
On mande de Londres à l'Orient-News que lord Milner s'est marié à Londres avec Lady Edward Cecil, veuve du colonel lord William Cecil.

Spécialiste urologue
On apprendra avec plaisir que le chirurgien E. Velidjanidi, après un séjour de sept ans à Paris où il remplissait les fonctions de chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine, vient de rentrer dans notre ville. Il s'est installé au 231 de la Grand-rue de Péra où il reçoit tous les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous.

Saisie d'or bolcheviste
Le correspondant du Times à Rome annonce que le gouvernement italien a avisé le gouvernement britannique de la saisie à bord de l'Ancona, d'une quantité d'or bolcheviste destiné à l'Angleterre.

L'Italie et la Russie soviétique
On mande de Rome que le gouvernement italien se refusait de permettre à la mission économique soviétique se rendant en Italie les bénéfices d'un code secret et de privilèges d'extra-territorialité.

Soirée de gala
C'est ce soir qu'aura lieu au théâtre des Variétés la grande soirée de gala en l'honneur du directeur de la troupe, M. Edmond Forst. On donnera le chef-d'œuvre de Delavigne Louis XI, roi de France. Les décors sont somptueux et la mise en scène soignée. Toute la Société de Péra se donnera ce soir rendez-vous au théâtre des Variétés.

Soirée de gala
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NARAYANA
Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir de ce jeudi, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

Grève maritime au Pirée

La fédération panhellénique des marins et ouvriers du port a décrété la grève générale.

Les syndicats des ouvriers tisseurs, celui des communications et transports et l'association maritime des Andriotes se sont ralliés au mouvement.

Les grévistes présenteront un mémoire à l'assemblée nationale.

Les compagnies de navigation helléniques sont de ce fait dans l'impossibilité d'assurer aucun départ du Pirée.

Société de Géographie Commerciale de Paris

Section de Constantinople

Le déjeuner mensuel de la Société présidé par le général Pelle, Haut-Commissaire de la République Française en Orient, aura lieu dimanche, 6 mars prochain, à midi et demi, à l'Union Française.

La causerie sera faite par M. Pesereau, directeur de l'Office commercial Français du Levant : Exposé de l'industrie française minière et métallurgique. Ses variations depuis la guerre, son état actuel.

Messieurs les officiers des armées de terre et de mer sont cordialement invités à ce déjeuner.

Les inscriptions sont reçues par M. Milzi, gérant de l'Union Française, et closes irrévocablement, samedi, à 18 heures. Prix du déjeuner 1 livre turque.

Prince Rigadin à Péra

Le roi du rire des Parisiens, le célèbre comique des Variétés Prince-Rigadin, lui-même en chair et en os, sera bientôt l'hôte du Nouveau Théâtre.

L'imitable fantaisiste du cinéma fait en ce moment le tour de l'Europe avec une troupe de comédie de premier ordre et comme répertoire toutes les créations à Paris.

Il nous annonce bien des créations, surtout Le danseur de Madame, le vaudeville qui le consacra premier prix du Conservatoire.

Ses débuts auront lieu vers le 15 mars et il ne séjournera que onze jours seulement parmi nous.

En quelques lignes.

Rome, 28. T. H. R. — Un décret royal vient d'autoriser l'importation de la viande frigorifiée.

Suleyman Chefik pacha, ex-ministre de la guerre, a eu hier un entretien avec Ali Riza pacha, gérant du grand vezirat.

La préfecture de la ville préparera dans le courant de mars son budget définitif.

Trotzki a militarisé toute l'industrie en Russie. Les employés industriels sont investis de pouvoirs analogues à ceux des commandants d'armée.

LA SCENE ET L'ECRAN

Programme du mercredi 2 Mars
Ani-Amphi. La Maitresse du Monde.
(5ème époque)

Luxembourg Tarzan
Belat Aiglon
Orientaux. La Maitresse du monde
(2ème époque)

Riotte. Les Rois en exil
Skating. La Fille des Ondes.

PRINTANIA

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

1er mars 1921

Fournie par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

Turc Unifié 4 0/0	Lit.	1150
Emprunt Intérieur Ott.		1750

ACTION

Asatoia Ch. de fer Ott.	Lit.	1685
Assurances Ottomanes.		6
Bahia-Karaidin		27
Banque Imp. Ottomane.		41
Brasseries réunies		3550
Bons		2640
Chartered		21
Ciments Arslan		18
Eski-Hissar		1625
Deroses (Banx de)		1225
Propriété Centr. le		550
Kassandra ord.		12
priv		4150
Minoterie l'Union		5150
Régie des Tabacs		4675
Tramways de Consople		125
Jonissances		
Téléphones de Consople		
Transvaal		
Union Ciné-Théâtre		
Commercial		
Laurium grec		
Société d'Héracée		
Séria		
Eaux de Soutari		

MONNAIES (Papier)

Livre turque	601
Livres anglaises.	50
Francs français	218
Drachmes	335
Lires italiennes	111
Dollars	149
Roubles Romanoff	—
Krensky	—
Leis	4025
Coronnes autrichiennes	48
Marka	85
Levas	10
Billets Banque Imp. Ott.	208
1er Emission	—

CHANGE

New-York	66	75
Londres	684	50
Paris	9	27
Genève	19	25
Rome	18	25
Athènes	9	—
Berlin	41	—
Vienne	270	—
Bucarest	41	75
Prague	1	93
Amsterdam	—	—

Bulletin financier publié par les
agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres

Clôture du 28 fév.	
Ch. s. Paris	54 30
s. Vienne	—
s. New-York	3.86.875
s. Berlin	243
s. Rome	106.875
s. Bucarest	290
s. Sofia	—
s. Genève	23.36
Prix argent	35

Paris du 25 fév.

Ch. s. Londres	54.33
s. Vienne	5
s. Berlin	22.25
s. Rome	51
s. Bucarest	18.75
s. Athènes	135
s. New-York	14.05
s. Genève	231.50
s. Bruxelles	104.75

La Bourse de Paris

Paris, 28 T.H.R. — Après avoir légèrement fléchi à l'ouverture, les cours se sont relevés pour rester, en clôture, encore au-dessus de ceux de samedi. La liquidation donna un semblant d'animation au marché. L'argent a été très abondant et a valu au parquet deux pour cent environ.

En coulisse, il a, suivant les valeurs, varié de deux à six pour cent.

Au marché officiel, à relever la bonne tenue du 3 0/0 français, de quelques sociétés de crédit françaises et des titres Ottomans.

En coulisse, exception faite des mines d'or et de quelques valeurs russes assez soutenues, les autres groupes sont calmes.

Carnet mondain

Union Française

Grand bal paré et masqué

donné par l'Union à la colonie française, aux officiers des armées de terre et de mer et à leurs familles, le jeudi 3 mars, (mi-Carême).

Distribution de souvenirs

Une tombola gratuite, réservée aux dames, dont les lots sont gracieusement offerts par les maisons françaises de la place, sera tirée durant le bal.

Un buffet sera à la disposition des danseurs pendant toute la nuit.

Un souper, par petites tables, à partir de 1 heure 1/2.

Le bal commencera à 21 heures 1/2. Orchestre de 18 musiciens.

Prix d'entrée pour Messieurs : Lit. 1. Prix d'entrée pour Dames : P. 50.

Les masques devront se faire reconnaître au contrôle.

Les billets sont en vente à l'Union Française, à la librairie Valéry et chez Mir et Cottreau.

Nota. — Les personnes non costumées sont priées de venir en tenue de soirée.

Dernières nouvelles

Entre Londres et Stamboul

D'après nos informations particulières, la dépêche reçue de Tewfik pacha, en date du 28 février, contient les renseignements suivants :

La conférence a donné l'assurance que la commission internationale d'enquête qui se rendra à Smyrne et à Andrinople prendra en considération les statistiques d'avant-guerre.

La délégation turque n'a pas encore répondu au sujet des clauses économiques du traité de Sévres, les spécialistes attachés à la délégation n'en ayant pas encore achevé l'étude.

Le mémoire détaillé préparé par les délégués turcs relativement aux frontières occidentales de l'Arménie, aux questions militaires et à la réorganisation judiciaire et de la gendarmerie a été présenté à la Conférence.

D'après nos informations particulières, la Sublime Porte a reçu de Tewfik pacha une nouvelle dépêche où le grand vizir demande d'urgence des instructions au sujet de certaines questions.

Après délibérations au conseil des ministres, une longue dépêche chiffrée a été adressée à Tewfik pacha.

Nabi bey à Londres

D'après l'Akcham, la Sublime Porte aurait reçu de Nabi bey une dépêche où le représentant diplomatique à Paris annonce son départ pour Londres, sur une invitation de Tewfik pacha.

Nabi bey ne donne pas les motifs de cet appel.

L'Entente et l'Allemagne

M. Barthou à Londres

Londres, 28 T.H.R. — M. Barthou, ministre de la guerre, quitta Paris hier matin pour Londres. Avant son départ, il déclara aux journalistes que sa mission était surtout de s'occuper de la question du désarmement. Il s'entretiendra aussi au sujet des sanctions au cas où celles-ci seraient nécessaires.

Départ du général eroud pour la Silésie

Paris, 28 T.H.R. — Le général Lerond, haut commandant militaire en Haute-Silésie, accompagne le ministre de la guerre jusqu'à Amiens afin de le mettre au courant de la situation en Haute-Silésie. Puis, de là, il regagnera immédiatement son poste.

A propos de la délégation allemande à Londres

Paris, 28 T.H.R. — Le Temps écrit que les représentants alliés tiendront vraisemblablement aujourd'hui, une réunion pour se concerter sur la procédure à suivre pendant la conférence avec les Allemands. Dès maintenant, on est certain que la Conférence abordera d'abord la question des réparations et ensuite celle du désarmement.

Au sujet de la commission juridique chargée d'examiner la question de savoir si les alliés peuvent exiger, avant le 1 mai 1921, l'adhésion du gouvernement allemand à la note à payer en matière de réparations établie par les alliés dans l'accord de Paris, le Temps souligne que les résultats de cette consultation juridique n'est pas douteux. La notification des conditions peut-être exigée aussitôt que l'Allemagne aura été équitablement entendue. Si l'Allemagne refusait ce concordat, on reviendrait purement et simplement aux clauses du traité de Versailles.

Londres, 28 T.H.R. — A la veille de l'arrivée des Allemands à Londres, télégraphie l'envoyé spécial du Petit Journal, l'atmosphère de la conférence se modifie d'heure en heure. Les alliés comptent leur personnel d'experts militaires et civils qui se groupent pour des conversations laborieuses et graves.

Les alliés serrent leurs rangs et organisent un front unique devant un adversaire, afin de conserver un esprit de solidarité réfléchi et de calme résolution.

Les premiers ministres ont envisagé sans doute pour lundi une réunion d'une commission interalliée chargée de tout préparer, pour que des sanctions, en cas de besoin, soient appliquées immédiatement ou suivant un plan entièrement régi d'avance.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

De l'Alemdar :

Le triomphe de la vérité

A un moment où l'on prend en considération les droits des minorités, ceux des majorités ne pouvaient être négligés. Or, si nous sommes persuadés que la vérité — malgré le voile dont elle est restée entourée pendant un certain temps, par suite des nécessités de la politique générale — finit toujours par éclater, nous devons profiter de l'occasion actuelle pour adopter une ligne de conduite sage et intelligente.

Après le plébiscite en Thrace orientale, viendra le tour de la Thrace occidentale. On avait reconnu aux Bulgares le droit de posséder un port sur l'Egée. Ce n'est qu'après la réalisation de ce vœu des Bulgares qu'un vrai pas aura été fait vers l'équilibre dans la péninsule balkanique.

Vers la justice

De l'Ileri :

Nous ne savons vraiment pas sur quoi les Hellènes basent leurs revendications. L'élément grec forme dans les régions la minorité. Cela n'est pas affirmé seulement par nous, mais est reconnu par toutes les personnes impartiales.

Pour ce qui est de l'occupation militaire, la légalité de celle-ci est également sujette à caution. En tout cas, l'occupation militaire ne constitue pas pour la Grèce un titre de propriété.

Bref, le besoin de donner une solution à cette question qui a donné lieu à tant de combats sanglants était ressenti par les puissances elles-mêmes. Le seul obstacle qui s'y opposait résidait en ce qu'un mandat avait été confié à la Grèce. Mais celle-ci a ployé sous le poids de la tâche assumée. Elle n'a pu rendre le service que l'on attendait d'elle. De ce fait même, l'obstacle dont nous venons de parler se trouve levé.

Encore eux...

Du Peyam-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Au cours de cette guerre, nous avons éprouvé des pertes humaines et matérielles telles qu'aucun peuple n'en a peut-être subi de pareilles. Ce que nous nous efforçons d'en récupérer constitue une partie infinitésimale de ce que nous avons perdu. Or, si — avant même qu'il nous ait été possible d'obtenir ce peu — ceux qui ont déchaîné tous ces maux sur notre pays apparaissent de nouveau avec des airs de sauveurs pour nous présenter comme des bienfaiteurs toutes les calamités que nous leur devons depuis l'armistice, ils pourront peut-être, — grâce surtout, aux feuilles de chou dont le nombre va croissant — tromper encore les naïfs, faire passer à leurs yeux un âne pour un chameau. Mais ce dont il faut qu'ils soient bien sûrs, c'est qu'ils ne rendent aucun service à ce pays, à cette nation. Au contraire...

PRESSE GRECQUE

L'épée de Damoclès

Du Proia :

La proposition faite à Londres de soumettre à l'examen d'une commission d'enquête internationale la question des populations à Smyrne et en Thrace constitue un coup très rude pour l'hellénisme puisqu'elle lui retire des droits acquis. La recherche de l'exacte proportion numérique parmi les habitants de ces régions n'aboutira certainement pas à un résultat défavorable pour les revendications helléniques. Même une petite majorité contraire, — si jamais il pouvait en exister une semblable — obtenue par la méthode de l'antécédent qui fut appliquée depuis la guerre balkanique, ne saurait justifier le retour d'une population, si cruellement sacrifiée et martyrisée, sous le joug turc ou sous celui, plus horrible encore des kemalistes, comme dit le Daily Telegraph.

Quoiqu'il en soit, il est certain que, pour la défense de ses droits et le rétablissement de son unité, la nation toute entière se jette dans une lutte nouvelle, pénible et ardue qu'elle mènera jusqu'au bout de toutes ses forces et au prix de tous les sacrifices pour obtenir la reconnaissance de ses droits.

PRESSE ARMÉNIENNE

La question arménienne à la Conférence de Londres

Du Djagadamard :

La délégation arménienne a plaidé avec une éloquence notre cause à la Conférence de Londres. La presse française laisse en-

Maison PSALTY (Fondée en 1867)

Les plus grands Magasins d'AMEUBLEMENTS à Constantinople

Installations Complètes sur Devis
Agencement de Banques, Administrations etc.

PÉRA. Rue Cabristan (derrière le Tunnel)

GRANDE FABRIQUE de MEUBLES

Ateliers de Tapisserie et Décoration Branche Fabrication MEUBLES EN BAMBOU

Téléphone : Péra 1424. Ascenseur pour tous les Départements

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

MOUVEMENT DU PORT

CIE DES MESSAGERIES MARITIMES

Le TIBET attendu à Consople le 1er Mars de Gènes et Marseille repartira le 2 pour Bourgas, Varna, Constantza et Braila.

Le BASQUE est attendu de Londres et Marseille vers le 4 Mars.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata Tchinnli Rihim han, sur les Quais. Tél. Péra 1348.

CIE DE NAVIGATION PAQUET

Vapeurs attendus :

Le paquebot CIRCASSIE vers le 5 Mars de la Mer Noire.

Le bateau TUNISIE vers le 4 Mars d'Anvers.

Le paquebot MINGRELIE vers le 6 Mars de Marseille.

Le bateau PHRYGIE vers le 12 Mars pour Marseille.

Le vapeur ODESSA vers le 15 Mars d'Anvers.

Départs :

Le paquebot ANATOLIE le 2 mars directement pour Batoum.

Le bateau TUNISIE vers le 7 Mars pour Varna et Constantza.

Le paquebot CIRCASSIE le 7 Mars pour Marseille.

Le paquebot MINGRELIE vers le 10 Mars directement pour Batoum.

Le bateau PHRYGIE vers le 17 Mars pour Marseille.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agent M. L. REBOUL CO, Paquet Tél. Péra 1922. Les billets de pont sont délivrés par M. Minas Maltzopoulos, Phaliron han, sur les quais, de Galata, Tél. Péra 1082.

Navigation Nationale de Grèce

AVIS

Vu l'affluence de passagers pour l'Amérique et l'impossibilité de compléter les formalités de la visite médicale jusqu'au 15/27 février, le départ du transatlantique.

Megali Hellas

a été fixé aujourd'hui 2 Mars, à 2 h. p.m. irrévocablement.

Il est aussi donné satisfaction au désir exprimé par plusieurs passagers de voyager par ce transatlantique qui acceptera également de passagers de toute classe pour le PIREE directement.

L'Agence Générale

Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce

Le bateau AID-DAG partira mardi 2 mars pour Dardanelles, Smyrne, Chio, Adalia, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie, en acceptant des passagers et marchandises.

Pour tréts et passagers s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, Galata, Tchinnli Rihim Han (rez-de-chaussée).

Le vapeur RIVERSIDE BRIDGE

est attendu ici le 5 mars et acceptera des marchandises pour Novorossisk, à moins que des circonstances imprévues et insurmontables ne rendent ce voyage impossible.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence American Black Sea Steamship Corporation, Merkez Rihim Han, 36 étage No 21, 22, 23, Galata, Tél. Péra 2047.

Musique du C. O. C.

1. — Quand Madelon. P. R. (avec tambours et clairons).
2. — Ouverture de Rip. Planquette.
3. — Ce que c'est qu'un drapeau. Marche.
4. — Les Saltimbanques fantaisie de L. Ganne.
5. — Paris Belfort. P. R. (avec tambours et clairons).

Le chef de musique

C. MAIZAG

ORDRE DES CONCERTS

Jeudi, 3 Mars, de 16 h 1/2 à 17 h 1/2 à Makrikou.

Dimanche, 6 mars, de 15 h à 16 h, au Jardin du Taxis.

Kaol

VERITAS VINCIT

OÙ ? QUAND ?



Un auxiliaire précieux dans toute cuisine est
Il améliore les potages et bouillons fades, en en relevant et renforçant
instantanément la saveur.

L'Arôme **MAGGI**

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

Il est porté à la connaissance du public que les prix maxima des denrées alimentaires, pour la semaine du 1er au 7 Mars 1921 sont les suivants :

Désignation :	Prix Pils l'ocque	Désignation :	Prix Pils l'ocque
Farines étrangères 1re qualité	29.—	Huile d'olive 1re qualité	73
2me	21.—	2me	67
Farines indigènes 1re qualité	24.—	3me	60
19	19	Savon extra extra (Kultché)	54
Riz Américain Blourouse	45.—	indigène extra	40
Akola	37	Beurre de Trébizonde salé	200
Siam	32	2me qualité	160
Rangon (cassé)	—	Américain 1re	99.—
Riz anglais 1re	19.—	2me	94
2me	15.—	3me	90
Macaroni Indigène 2me qual.	41.—	Fromage blanc (Roumélie) 1re q.	150
de semoule	44	2me qualité	120
Macarons Tchali	22.—	Olives de Trilia supérieures	85
2me qualité	18.—	Olives indigènes 1re qualité	65
de Trébizonde	13.—	2me	55
Moroz	20	3me	22
Barbouzia 1re qual.	18.—	Pétrole Américain 1re qualité	34
de Roumanie	16	2me	32
Porcines de terre d'Ada-laz	9.50	Batoum 1re qualité	34
de Marseille	11.50	2me	31
Oignons d'Italie	16	Sei de table	9
Oignons (grands)	21.—	Viande de mouton kiyrdjik	180
Lait pur	35	Dagitz	170
Sucre cristallisé en poudre	48	Karaman II	170
Sucre en cubes (Belgique)	62	Dagitz et Car. 2e	150.—
Sucre en cubes (Amérique)	63	de chèvre	140.—
Sucre en cubes (Hollande)	65	Tahin Helvassi 1re	68.—
Sucre en carrés	55	Tahin Helvassi 2me Patika	60.—
		CAF	—

Les Chocolats de luxe



CALEY

Sont en vente dans toutes les bonnes pâtisseries
Demandez les chocolats surfinis :

WESTMINSTER,
NORWICH,
POURPRE

En boîtes artistiques de demi et d'un quart de kilo
Agents Exclusifs :

EDWARDS & SONS (Near East) LTD
Gulbenkian Han, Sirkedji, STAMBOUL.
Téléphone : Stamboul 1911-1912

Exposition des Robes

de l'atelier artistique de Mme VERA

Au grand salon du Khédivial-Hôtel, (Grand'Rue de Péra vis-à-vis du Consulat de Russie) jeudi, le 3 mars, dernier jour de la mise en valeur par de mannequins vivants de 5 à 7 h.p.m. La vente des articles (restes robes de bal, robes d'après-midi, manteaux et tailleurs) aura lieu le vendredi et samedi aux prix couturiers, après quoi l'exposition prendra fin.

Anthracite Anglais

Nouveaux arrivages spécialement pour SALAMANDRES et CALORIFÈRES à Prix réduits, chez la « CONSTANTINOPLE COALING COMPANY » TEL. PÉRA 652. GALATA, Merkez Rihim Han, Rez-de-Chaussée, et chez Mrs WALTER SEAGER Co Ltd, Tehinli Rihim Han, 4me étage, TEL. PÉRA, 382.

GARAGE AMERICAIN

Les Amortisseurs Hassler sont également
avantageux pour les propriétaires et pour
les voitures.

Nous sommes tellement assurés de leur
utilité que nous accordons

GRATUITEMENT
un essai de 10 Jours aux
Propriétaires de VOITURES
FORD

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

Le siège de Constantinople est une Banque complètement organisée et outillée pour : recevoir des dépôts, effectuer des encaissements, acheter et vendre les devises étrangères, financer les transactions commerciales et offrir ses bons offices en toute opération Bancaire.

Son Service de Commerce International est à la disposition des clients et commerçants reconnus pour toutes Informations Commerciales.

Le Siège de Constantinople est en relations étroites avec les autres Sièges de la Banque et a à sa disposition les ressources et facilités de son organisation mondiale.

Yildiz Han, Rue Kurekdjiler, Galata

TÉLÉPHONE 2600 PÉRA (5 Lignes)

Adresse Télégraphique : GARRITUS

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES

Capital entièrement versé et réserves : Dollars 50.000.000
Ressources excédent : 80.000.000.

Contre la crise

Si vos affaires ne marchent pas, achetez

L'UNDERWOOD

elle les fera marcher.

Si vos affaires marchent, achetez

L'UNDERWOOD

elle les rendra tout à fait brillantes.

L'Underwood demeure aujourd'hui l'unique machine à écrire.

Seuls agents : S. P. I. — Téléphone Péra 1761

Avis

Du bureau exécutif de Stamboul :

M. Kharalambos Tchaoussoglou

établi à Findjandjilar, Stamboul

étant débiteur envers M. Gabriel

Ghazarossian s'est rendu en Europe.

Son adresse n'est pas connue.

Dans le cas où ledit sieur

Kharalambos ne s'adresserait pas

au bureau exécutif de Stamboul

dans le délai de 4 mois pour régler

sa dette, la sentence rendue le 4

août 1920 sera exécutée par contumace.

Le présent avis tiendra lieu de notification.

Messieurs

la Ceinture élastique

de J. ROUSSEL soutient

et diminue merveilleusement

la ventrie, combat l'obésité et forme

une taille élégante.

Demandez sa brochure

illustrée.

Vente exclusive

à son magasin.

d'ARTICLES d'HYGIÈNE

PÉRA, Place du Tunnel, No 10

Entrée par la rue Zumbul.

J. ROUSSEL

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voïvoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

Banque hollandaise pour la Méditerranée

Capital : Fl. 25.100.000 dont entièrement

versé : Fl. 5.100.000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de : Rotterdamsche

Bankvereeniging (Capital et Ré-

serves : Fl. 135.000.000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Ame-

rika (Capital et Réserves : Fl.

30.000.000).

La Succursale

de Constantinople

a commencé ses opérations

dans son Local

Galata, Rue Voïvoda No 102

TÉL. PÉRA 2121/2

20

Lits. La façon la

plus soignée et la

coupe la plus mo-

derne chez Marchand Tailleur de

Paris

pour Hommes et Dames

au **RAFFINÉ**

Paletot Reclame

sur mesure Lq.

15

Appart. Damadian

au coin d'Asmali M-sjid.

Grand'Rue de Péra.

BANCO DI ROMA

Société Anonyme — Capital versé

L. 150.000.000

Siège Social et Direction Centrale : ROME

140 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COTONIES

SIÈGES À L'ÉTRANGER : FRANCE :

Paris, Lyon, ESPAGNE : Barcelone, Ma-

drid, Tarragone, Mont Blanc, Borjas Blan-

cas, Santa Coloma de Queralt, Vallès.

SUISSE : Lugano, Chiasso, EGYPTE :

Alexandrie, le Caire, Port-Saïd, Mansou-

rah, Tanta, Beni Mazar, Fayoum, Ma-

gagha, Mehalla Kebira, Minieh, Mit Gamr,

Zagazig, MALTE : Malte, SYRIE : Alep,

Deirouth, Damas, Tripoli, PALESTINE :

Jérusalem, Coïffa, Jaffa, EGÉE : Rhodes,

TURQUIM : Constantinople, ASIE MI-

NEURE : Smyrne, Scalanova, Sokia.

Constantinople

GALATA : Buynk Camondo Han, Télé-

phone : Péra : 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han,

Téléphone : Stamboul : 1053.

ENTREPOT DE TRANSIT A SCU-

TARI : Téléphone : Kadikéy : 205.

Toute opération de Banque

TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats

Assortiment complet de spécialités

TALMONE

En transit et dédouané

Pour renseignements s'adresser

au représentant général Mario Ba-

gliocca, Galata rue Monibané, No-

mico Han, No 81. Téléph. Péra 2907

AGHNAIKH

ΑΓΓΛΙΚΑ ΑΣΦΑΛΙΣΤΙΚΑ ΕΤΑΙΡΕΙΑ ΕΝ ΔΕΛΦΑΙΣ

Ασφάλεια κατά κινδύνον πυρρός

ασφάλεια μεσσηρίας δια άρρη-

πλοίων, ζωοφόρων, αλιείων

LA ROYALE

Det Kongelige Oktroierede Soe Assu-

rance Kompagni A/S.

Fondée à Copenhague en 1726

Assurances contre risques de transport

par vapeurs et voiliers. Assurances

sur corps de navires en général.

Agents généraux à Constantinople :

ETIENNE ZICALIOTTI & FILS

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947.

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

Offres et Demandes

Monsieur connaissant le français, l'an-

glais, l'allemand, et les lan-

gues du pays, très expérimenté et con-

naissant bien le marché de Constanti-

nople, cherche emploi dans maison sé-

rieuse à Adresser offres au journal sous

« Rapid »

7045-8

A vendre maison rénovée à neuf, point

de vue, 5 chambres, cuisine, bain,

cuisine, puits à pompe, jardin, eau

à 5 minutes de Péra, Cassin, Pacha, Ku-

Yaghané No 31. Pour visiter s'adresser

à la maison alternante occupée par Ahmet

effendi. Pour le prix à Husni Han bey.

Anadolou han 16 Baghtché Kapou Stam-

boul.

7057

A louer sur la grande rue de Péra

bel appartement meublé de huit pièces

pouvant également servir de bureau,

avec électricité, salle de bain et douche,

bureau et téléphone. Vae magnificence sur

la Bosphore et la Grand'Rue. S'adresser

au journal.

7058

Demoiselle connaissant bien le fran-

çais, la dactylographie et

ayant des notions de comptabilité est de-

mandée de suite. S'adresser à LA PATRIE

Société Générale, Galata, Rue Kasa Moni-

tata Kieutchéoglou Han No 12-15. (7041)

Changeurs (Sarafs) à louer grande

entrée, 451,

Grande-Rue de Péra, ou face Pâtisserie

Lebon.

7042

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

Feuilleton du BOSPHORE 56

R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

SIXIÈME PARTIE

Capitaine Silver

XXXII

La chute d'un chef

Il éleva le bras et la voix. Mais juste alors — pan! pan! pan! — trois coups de mousquet jaillirent du fourré. Merry roula la tête la première dans l'excavation; l'homme au bandage tourna sur lui-même comme un ton, tomba de tout son long sur le flanc, et y resta, mort, mais en-

core agité de spasmes; les trois autres montrèrent les talons et s'enfuirent à toutes jambes.

En un clin d'œil, Long John avait tiré deux coups de pistolet sur Merry qui déshabillait dans son trou et, quand l'homme roula ses yeux vers lui dans l'agonie suprême :

— George, dit-il, je crois que nous sommes quittes.

Au même instant, le docteur, Gray et Ben Gunn sortirent des muscadiers, avec leurs mousquets fumants, et nous rejoignirent.

— En avant! cria le docteur. Doublez le pas, mes enfants. Il nous faut leur couper le chemin des canots.

Et nous partîmes à grande allure, plongés parfois dans les buissons jusqu'à la poitrine.

Silver, croyez-le, tenait à rester avec nous. Le travail que cet homme accomplissait, sautant sur sa béquille à faire écarter les muscles de sa poitrine, était un travail que n'égala jamais un homme valide, de l'avis du docteur. Malgré cela, il était déjà de trente yards en arrière et prêt à étouffer, lorsque nous atteignîmes le bord de la pente.

— Docteur! héla-t-il, regardez! rien ne presse!

A coup sûr rien ne pressait. Sur une partie plus découverte du plateau, nous aperçûmes les trois survivants lancés encore dans la même direction qu'au début, droit vers la colline du Mat-de-Misaine. Nous étions déjà entre eux et les canots; aussi nous assimes-nous tous quatre pour souffler, tandis que Long John, en s'épongeant le visage, s'avancait lentement vers nous.

—